

# Die Hausartzlüge

oder ModeratorInnen haben es schwer ...

Der neunte KHM-Fortbildungskongress ist Vergangenheit. Über tausend Hausärztinnen und Hausärzte haben teilgenommen; denjenigen, mit denen ich gesprochen habe, hat es gefallen.

Fast alles hat ihnen gefallen. Es gab nur zwei Wermutstropfen: Zum einen hat eine grosse Tageszeitung mit ihrer Schlagzeile versucht, die gute Stimmung zu stören, zum anderen hat uns die prominente Moderatorin unseres politischen Roundtablegesprächs ganz einfach versetzt.

Die Schlagzeile über «Die Hausartzlüge» war irgendwie zu erwarten. Sie folgte einem altbewährten Schema des Sensationsjournalismus: Zuerst wird die Zielperson oder Zielgruppe gelobt, gehätschelt und in «Sicherheit» gewiegt, um sie anschliessend genussvoll zu demontieren. Allerdings besteht bei dieser Art von Journalismus auch die Gefahr, sich gelegentlich selbst ein Bein zu stellen – dann nämlich, wenn die Geschichtsschreibung sich auch von noch so riesigen Schlagzeilen (leider) nicht korrigieren lässt. Wenn trotz der saloppen Beurteilung einer Boulevardzeitung, es gebe «Hausärzte wie

Sand am Meer», in einigen Jahren dennoch ein Hausärztemangel besteht. Weil es eben mindestens zwölf Jahre dauert, um eine Hausärztin oder einen Hausarzt auszubilden, und weil, gemessen am Durchschnittsalter dieses «Sandhaufens», die Pensionierung bald einmal ungefähr die Hälfte der «Sandkörner» weggespült haben wird.

Aber bis dann gibt es ja vielleicht auch die besagte Zeitung nicht mehr; angeblich sei ihre Auflage rückläufig. Andere Zeitungen und die elektronischen Medien laufen ihr den Rang ab und werden in zehn Jahren darüber berichten, ob sich die «Hausartzlüge» als Wahrheit herausgestellt hat, weil gewisse Journalisten fahrlässig verhindert haben, dass rechtzeitig Gegenmassnahmen ergriffen wurden ...

Wer weiss, vielleicht hatte auch die Verspätung der ehemaligen Fernsehmoderatorin mit dieser Schlagzeile zu tun? Vielleicht war das verspätete Taxi ja eine Art Symbol für das Drehen des medialen «Gutwetterlufts»?

Aber eigentlich müssen wir diesem Taxi dankbar sein. Es hat uns dazu gezwun-

gen, das zu tun, was wir uns eigentlich schon lange vorgenommen haben: Es hat uns die Gelegenheit gegeben, ein weiteres Stück unserer Zukunft selbst in die Hand zu nehmen. Auch die Podiumsteilnehmer haben uns in ihren Voten vor allem bestätigt, dass die Hausärztinnen und Hausärzte ihre Zukunft selbst gestalten müssen. Deshalb Schluss mit Klagen, Schluss mit der Übergabe der Verantwortung an externe «Moderatorinnen»!

Nur wir wissen, wie wunderbar der Beruf der Hausärztin, des Hausarzts wirklich ist, nur wir können ihn gestalten!



Marc Müller  
Präsident KHM

# Médecins de famille: le mensonge

**ou Les animateurs et les animatrices en difficulté ...**

Le neuvième congrès de formation continue du CMPR vient de prendre fin et plus de mille médecins de famille y ont pris part. Ceux avec lesquels j'ai parlé ont tous dit qu'ils en étaient satisfaits.

Que presque tout leur a plu ... à l'exception de deux bémols: d'une part, les gros titres d'un grand quotidien qui a essayé de perturber la bonne ambiance et, d'autre part, le fait que la célèbre animatrice invitée nous ait posé un lapin pour notre podium de discussion!

Le titre de l'article dans le journal – «Médecins de famille: le mensonge» – était en quelque sorte attendu. Il s'inscrit dans un schéma bien connu du journalisme à sensation: la personne ou le groupe visé est tout d'abord complimenté, dorloté, on endort sa vigilance, pour ensuite l'attaquer avec délectation. Toutefois, de temps en temps, ce type de journalisme se fait lui-même un croche-pied – par exemple lorsqu'il ne peut plus, malgré un énorme titre à la une, nier des faits historiques. Lorsque, en dépit de l'affirmation de cette feuille de boulevard qu'il y a «autant de médecins de famille que de grains de

sable au bord de la mer», un manque cruel de médecins de famille se fera sentir dans quelques années. Parce qu'il faut au moins douze ans pour former un médecin de famille et parce que, d'ici là, compte tenu de la moyenne d'âge du «tas de sable», la retraite aura au moins emporté la moitié des «grains de sable».

Mais peut-être que le journal en question n'existera plus non plus à cette époque-là ... puisque son tirage est en baisse. D'autres journaux et médias électroniques auront pris sa place et ce sont eux qui nous diront alors si le fameux «mensonge» se vérifie. Parce que des journalistes négligents ont empêché que des mesures appropriées soient prises à temps ...

Qui sait, peut-être que le retard de l'ancienne speakerine de la télévision était aussi lié à ce gros titre? Peut-être que le retard du taxi était symbolique du fait que le vent a tourné au sein des médias? En fait, nous devrions être reconnaissants à ce taxi. Il nous a donné l'occasion de faire ce que nous voulions faire depuis longtemps: il nous a obligé à prendre en main nous-mêmes la prochaine étape de notre

avenir. Les participants au podium, avec leurs déclarations, ont essentiellement souligné que les médecins de famille doivent organiser et gérer leur avenir eux-mêmes. Trêve donc de plaintes, de jérémiades, fini la délégation de responsabilités à des «animatrices» externes!

Il n'y a que nous pour savoir à quel point le métier de médecin de famille est passionnant, et il n'y a que nous pour l'aménager pour qu'il reste attrayant!



*Marc Müller  
président du CMPR*